

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.121 - QUARANTIÈME ANNÉE - MARDI 5 OCTOBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes.....	8 Mois	6 Mois	Un An
Autres départements et l'Algérie.....	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie.....	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale).....	8 fr.	12 fr.	23 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 10 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence L'Evénement, 9, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Rêve bulgare

L'attitude de la Bulgarie semble énigmatique à certains, qui se demandent avec stupeur : « Que veulent donc les Bulgares ? »

Les Bulgares veulent devenir les maîtres des Balkans. De même que l'Allemagne rêve d'imposer son hégémonie aux grandes puissances, la Bulgarie rêve d'imposer son hégémonie aux nations qui l'entourent. Elle se propose de réaliser sur le terrain balkanique les orgueilleux desseins que l'Allemagne méditait de mener à bien sur un vaste théâtre. Et il ne faut pas chercher ailleurs l'explication de son geste.

Ce geste apparaît en violence contradiction avec toutes les traditions historiques de la Bulgarie. Il est une sorte d'outrage indigne à un noble passé que nous rappelons naguère ici même à propos de la fête nationale bulgare. Mais ce sont là des considérations d'ordre moral qui n'importent guère au tsar Ferdinand et à son Radostawof. La Bulgarie n'hésite pas à rompre avec sa politique traditionnelle, à se retourner contre sa protectrice la Russie et à briser pour toujours la solidarité balkanique parce qu'elle s' imagine que toutes ces trahisons pourront lui être profitables. Elle se prête et elle continue de se prêter à toutes les infamies qui pourront l'aider à faire triompher son entreprise de domination.

Voilà pourquoi on n'a pas fait bon accueil à Sofia aux propositions si largement bienveillantes que les représentants de la Quadruple-Entente avaient présentées au gouvernement bulgare. Ces propositions — que la Quadruple-Entente vient avec raison de retirer pour éviter d'être plus longtemps jouée par la mauvaise foi de la Bulgarie — visaient à créer dans les Balkans un état de choses où toutes les puissances balkaniques auraient trouvé leur

compte. Mais les Bulgares ne voulaient des satisfactions qu'à leur profit. Ils réagissent manifestement à un arrangement diplomatique qui, tenant compte des intérêts roumains, grecs et serbes en même temps que des intérêts bulgares, aurait eu chance de rétablir un loyal accord entre toutes les puissances des Balkans.

Comme Guillaume II et M. de Bethmann-Hollweg, Ferdinand 1^{er} et M. Radostawof sont opposés à toute politique d'équilibre. Ils préfèrent à cette politique d'équilibre la politique de domination. Et c'est dans le cauteleux espoir de devenir un jour les maîtres des Balkans qu'ils se lancent aujourd'hui dans l'aventure sinistre où la trahison la plus infâme coïncide avec la plus extravagante démesure.

Mais les Prussiens des Balkans trouveront en face d'eux les mêmes forces d'indépendance et de liberté qui s'étaient déjà dressées contre les Prussiens d'Allemagne. Et il est impossible que les puissances balkaniques ne se lèvent pas elles aussi à côté des puissances de la Quadruple-Entente pour lutter de toute leur énergie indignée contre le mauvais coup bulgare.

La mobilisation grecque a constitué à ce point de vue non pas seulement une éloquente manifestation, mais aussi un acte significatif. Et le discours de M. Venizelos a souligné la valeur de cet acte avec autant de netteté que de force. « Si tous, en Grèce, nous soulevions ardemment la paix, — a déclaré-il y a quelques jours l'illustre homme d'Etat devant la Chambre grecque, — je sais aussi avec quel esprit d'incomparable abnégation le peuple grec en armes est prêt à défendre son intégrité ainsi que les intérêts vitaux du pays et à s'opposer à toute tentative d'un Etat balkanique quelconque tendant à créer en sa faveur une situation prépondérante qui marquerait la fin de l'indépendance politique et morale des autres. » Quant à la Roumanie, comment supposer qu'elle pourrait se désintéresser d'une lutte où c'est l'équilibre même des Balkans qui se trouverait en jeu ?

Le rêve insensé des Bulgares pourrait bien finir en cauchemar.

CAMILLE FERDY.

429^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Arras, notre progression a continué dans le bois de Givenchy et à la cote 119, où nous avons occupé le carrefour des cinq Chemins.

Lutte presque continue d'engins de tranchées, accompagnée de canonnade de part et d'autre dans la région de Quennevières et de Nouvron.

En Champagne, bombardement réciproque aux environs de la ferme Navarin.

Hier soir, deux contre-attaques ennemies ont été repoussées au nord de Mesnil.

Nuit calme sur le reste du front.

Une de nos escadrilles a lancé sur la gare des Sablons, à Metz, une quarantaine d'obus de gros calibre.

D'autres avions ont poursuivi le bombardement des lignes, bifurcations et gares, en arrière du front allemand.

LA GUERRE

Nouvelle avance des Alliés sur le Front du Nord

La Russie adresse un ultimatum à la Bulgarie

Paris, 4 Octobre.

Les innombrables formations sanitaires de France employant de grosses quantités de coton, en moyenne, plus de 10 kilos par semaine et par hôpital. L'importance du chiffre a éveillé dans l'esprit de deux techniciens fort autorisés le souci d'en utiliser les déchets, non pas en vendant les pensements usagés à des commerçants en chiffons qui les transformeraient en étoffes ou en couvertures, car l'hygiène la plus élémentaire commande un tel trafic, et plus d'un soldat, dont il est fait pour la fabrication des explosifs une consommation considérable, pourrait être transformé économiquement en cellulose. Il n'y a pas de petites économies, et celle-ci sera fort appréciable.

tervention de la Roumanie, exerçant une pression dangereuse sur les Bulgares et compromettant gravement, au Nord, par son offensive, le flanc et l'arrière des Austro-Allemands occupés contre les Russes. Il ne semble pas, en effet, que des opérations importantes puissent, en cette saison, être entreprises dans les Karpathes.

Mais l'essentiel, c'est que la Roumanie mobilise et se range de notre côté.

MARIUS RICHARD.

L'Offensive des Alliés

Un ordre du jour du maréchal French

Londres, 4 Octobre.

Le maréchal French envoie du grand quartier l'ordre du jour suivant :

Nous sommes maintenant arrivés à une phase définitive de la grande bataille commencée le 25 septembre.

Nos alliés, au sud de la dernière ligne de tranchées ennemies, ont fait de nombreux prisonniers et pris de nombreux canons.

A notre droite, l'armée française, quoiqu'encontrant une forte résistance a réussi brillamment à s'emparer de l'importante position des hauteurs de Ypres.

Nos troupes constituèrent et consolidèrent des couronnes de succès et ont eu des résultats importants.

Le matin du 25 septembre, le 1^{er} et le 3^e corps d'armée ont attaqué et pris la première et la plus forte des tranchées ennemies de notre flanc droit, à Grenay, jusqu'à un point au nord de la redoute Hoenczler, soit une distance de 6.500 yards. Cette position était exceptionnellement forte, car elle consistait en une double ligne comprenant de larges redoutes, des filets, des tranchées et des abris à coupoles, des caves construites de place en place tout le long de la ligne, dont quelques unes très vastes mesurant 30 pieds au-dessus du sol.

Le 4^e corps en réserve, et le 3^e division de cavalerie, furent ensuite employés, et finalement la 2^e division.

Après des vicissitudes, comme il s'en produit dans les combats, les postes des deux lignes ennemies ont été pris et la position commandant la colline 70, en avant de Loos, fut capturée.

Nos troupes constituèrent et consolidèrent une forte ligne proche de la troisième et dernière ligne allemande.

Les opérations principales au sud du canal de la Bassée ont été facilitées et appuyées par des attaques accessoires faites par le 11^e corps et le corps indien, ainsi que par les troupes de la 2^e armée. Un appui important fut aussi apporté par les opérations du 5^e corps à l'est d'Ypres, au cours desquelles des prises importantes furent opérées.

Nous sommes très reconnaissants au vice-amiral Bacon et à nos camarades de la marine pour la coopération importante donnée par la flotte.

Nous avons fait 3.000 prisonniers et pris 25 canons ainsi que de nombreux mitrailleurs et une quantité de matériel de guerre.

L'ennemi a subi de grosses pertes, particulièrement au cours des combats par lesquels il a essayé de reprendre les positions perdues, et qui toutes ont été repoussées par nos troupes.

Je désire témoigner à l'armée que je commande combien j'apprécie profondément l'œuvre magnifique qu'elle a accomplie, et mes remerciements sincères pour la belle direction du général sir Douglas Haig, et des commandants des corps et des divisions sous ses ordres au cours de l'attaque principale.

Dans un même sentiment d'admiration et de reconnaissance, je veux parler particulièrement de l'élan magnifique, du courage indomptable, de la ténacité acharnée des troupes.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

L'ancien et la nouvelle armée, ainsi que les territoriaux, ont rivalisé entre eux, une conduite héroïque a été manifestée dans la bataille par les officiers, les sous-officiers et les simples soldats.

J'ai toute confiance et assurance que cette même ardeur, si remarquable, de la première phase de la bataille, se poursuivra jusqu'à ce que nos efforts soient couronnés par une victoire finale et complète.

La Bataille en Artois

LA PRISE DE SOUCHEZ

— D'un de nos correspondants —

Paris, 4 Octobre.

A Souchez, quand on suit la route nationale n° 37, d'Arras à Dénain, la première localité que l'on rencontre est Souchez. Elle est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

Puis, le coude franchi, on laisse à gauche le cimetière. Cent mètres plus loin, on atteint la première maison Sud de Souchez. Le village est dans un fond à droite, monte un peu, puis la route file droit vers le Nord et descend entre deux rangs de peupliers clairsemés, vers un village où se cache un village parmi de hautes futaies.

Avant d'arriver aux maisons, la route fait un coude à droite, à la hauteur d'un bâtiment isolé entouré d'un jardin. C'est le « Cabaret Rouge ».

gion Notre-Dame-de-Lorette, Ablain-Saint-Nazaire et Carigny.

Enfin, au nord-ouest de Souchez, les tranchées allemandes s'accrochaient encore sur la pente de Notre-Dame-de-Lorette.

On sait avec quelle obstination les Allemands avaient cherché, depuis des mois, à enlever la plus petite avancée française dans la direction de Souchez. Le Cabaret Rouge a plusieurs fois changé de mains, et le cimetière de Souchez a vu plus de morts s'effondrer sur ses tombes bouleversées que ce modeste cimetière campagnard n'en avait dans son dernier sommeil.

Le 23 septembre sur Souchez devait vaincre ces obstacles accumulés. La préparation d'artillerie qui dura cinq jours fut réglée avec tant de soin que des déserteurs allemands avant même qu'elle fut terminée commençaient à se rendre dans nos

chez, abandonnant la place, et ceux qui ont repris le cimetière, sur le point d'être aussi tournés, regagnent par leurs boyaux la deuxième ligne sur les pentes de la cote 119.

Souchez est entre nos mains.

En ces deux jours, 1.378 prisonniers, dont un nombre assez important d'officiers, ont été dirigés sur l'arrière. Dans le lot, il y avait un enfant de 14 ans et demi !

Les Allemands s'attendaient à notre attaque. Leurs compagnies étaient à l'effectif renforcé, avec un nombre assez élevé d'officiers d'active à leur tête. Cela n'a pas empêché l'élan de nos troupes d'emporter la position qui, comme Carigny, comme Ablain-Saint-Nazaire, devait d'ordre impérial, être tenue coûte que coûte.

Souchez tombée, on se trouvait au pied des hauteurs 119 et 140, dont l'assaut allait être tenté.

Le monde peut constater que les quatre ou cinq heures du soir, entièrement livrées aux libres évolutions de ces dames. Ne parions pas de la Cannebière, qui est devenue ce qu'était dans l'Athènes de Solon le quartier Céramique, le marché aux courtisanes ; mais la rue de Rome, avec son éclairage insuffisant est impraticable après neuf heures ; pour échapper aux moustiques enjuponnés qui harcèlent votre marche, il faut zigzaguer d'un trottoir à l'autre sans préjudice, d'ailleurs, d'invectives et de lazzi où la grossièreté remplace l'esprit. Rue Saint-Ferréol, même histoire, avec cette différence que les dites demoiselles y sont plus nombreuses.

On me dira que les hommes étant seuls l'objet de ces manœuvres, le mal n'est pas grand, attendu qu'ils savent tous de quoi il retourne. Mais c'est que, justement, il ne passe pas que des messieurs, la nuit, dans la rue Saint-Ferréol et les rues voisines. La sortie des cinémas y déverse entre onze heures et minuit, quelques milliers de personnes parmi lesquelles des jeunes filles, des enfants qui ne se privent ni de voir ni d'entendre. Emoustillées par le passage de ces vertus authentiques, les demoiselles nocturnes prennent un bas plaisir à sortir, à ce moment, leur plus abject répertoire. Elles parlent à voix très haute de leurs petites affaires, s'interpellent et guettent, en termes tout crus, des détails sur leur commerce.

Deux de ces hétaïres, l'autre soir, réglaient, par la parole, un différend, au coin des rues Saint-Ferréol et du Jeune-Anacharsis. La rue était pleine de monde. Ces demoiselles se reprochaient mutuellement une concurrence qu'elles estimaient déloyale. Les mots volaient d'un trottoir à l'autre comme des paquets d'ordure ; les gens en étaient écla-boussés, hâtaient le pas.

On objectera que la rue, c'est la rue. Certes. Mais il y a une propreté de la rue, et cette propreté-là ne relève pas seulement du service de la voirie.

IL Y A UN AN

Lundi 5 Octobre

La bataille continue avec intensité entre Lassigny, Noyon et Compiègne, l'ennemi recule au nord de Soissons et de l'Aisne.

Le grand-duc Nicolas adresse au général Joffre une dépêche annonçant la victoire d'Augustowo.

Les Serbes et les Monténégrins investissent Sarajevo.

En Albanie, Essad pacha se proclame gouverneur provisoire.

Le monde peut constater que les quatre ou cinq heures du soir, entièrement livrées aux libres évolutions de ces dames. Ne parions pas de la Cannebière, qui est devenue ce qu'était dans l'Athènes de Solon le quartier Céramique, le marché aux courtisanes ; mais la rue de Rome, avec son éclairage insuffisant est impraticable après neuf heures ; pour échapper aux moustiques enjuponnés qui harcèlent votre marche, il faut zigzaguer d'un trottoir à l'autre sans préjudice, d'ailleurs, d'invectives et de lazzi où la grossièreté remplace l'esprit. Rue Saint-Ferréol, même histoire, avec cette différence que les dites demoiselles y sont plus nombreuses.

Après la victoire de Champagne : Un groupe de prisonniers allemands



Après la victoire de Champagne : Un groupe de prisonniers allemands

PROPOS DE GUERRE

L'autre propreté

La fermeture des cafés à onze heures du soir a eu, entre autres résultats, de jeter chaque nuit,

siens forts allemands ont été complètement détruits par les Anglais durant le bombardement de Zeebrugge, le 25 septembre.

La canonade continue sans interruption

Londres, 4 Octobre.
Le correspondant de Times à Amsterdam est retourné hier à visiter la frontière Sud-Ouest, où il pouvait entendre distinctement les canons des lignes françaises et belges. De la frontière hollandaise il est possible d'apercevoir l'activité extraordinaire des troupes et d'approvisionnement allemands. Cette activité date du commencement des succès des alliés.

Les Allemands sont démoralisés

Paris, 4 Octobre.
Le *Belgische Standard* annonce que, durant les journées d'hier et d'avant-hier, les troupes allemandes étaient en plein désarroi. Toutes les garnisons de la Belgique occupée ont été appelées d'urgence et envoyées vers le nord de la France en empruntant les routes de Courtrai et de Thielt.

L'Action russe

La résistance active des Russes

Londres, 4 Octobre.
On télégraphie de Pétrougrad à l'Observer : Un changement très réel se produit sur tout le front. Sans donner nulle part aux Allemands la satisfaction d'occuper une grande bataille, les Russes transforment graduellement leur résistance passive en résistance active, tout le long de leur ligne.

Une grande offensive se prépare

Paris, 4 Octobre.
Suivant les dernières nouvelles de Munich, les Italiens préparent une grande offensive en cas d'attaque de la Bulgarie contre la Serbie.

Un prêtre antipatriote

Rome, 4 Octobre.
Le prêtre Pétrignani, d'Ancone, qui, déjà a été poursuivi pour espionnage, vient d'être condamné à six mois de réclusion pour avoir écrit, dans un journal, des articles sympathiques pour l'Autriche. Un nouveau procès lui est intenté pour avoir, en prison, invité des soldats à organiser « A bas l'Italie ! A bas l'armée ! Vive l'Autriche ! »

Les opérations autour de Dwinsk

Londres, 4 Octobre.
Les autorités militaires expriment l'espoir que le succès des troupes russes sur le sud-est de Dwinsk contribuera à améliorer la situation de la ville, qui n'est pas encore complètement délivrée du danger d'encerclement.

Dans la Baltique

Les grands vaisseaux allemands ont disparus du Sud

Londres, 4 Octobre.
On mande de Stockholm au Morning Post : D'après une dépêche reçue de Malmö, tous les grands vaisseaux allemands ont disparu du Sud, où la surveillance est maintenant exercée par quelques chaloupes armées, au lieu de deux torpilleurs et un canon automobile armé.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'emprunt des Alliés

New-York, 4 Octobre.
Le texte officiel du contrat d'emprunt anglo-français est prêt à être signé. On pense que ce sera chose faite au commencement de la semaine.

La dernière note allemande

Washington, 4 Octobre.
M. Lansing a communiqué hier soir au président Wilson, la note que le comte Bernstorff lui a présentée. On a pu lire, par cette note, l'Allemagne ne donne pas satisfaction à la requête du gouvernement américain demandant que l'Allemagne désavoue la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

La Piraterie allemande

La destruction des sous-marins par l'Angleterre

Londres, 4 Octobre.
On mande de New-York au Daily Telegraph : La publication des dépêches reçues de représentants du gouvernement américain, facilités spéciales pour obtenir et communiquer des renseignements détaillés sur la capture et la destruction des sous-marins allemands, a provoqué une impression profonde.

Exploit d'aviateurs anglais

Amsterdam, 4 Octobre.
Le *Tyd* apprend de la frontière belge, à la date du 3 octobre, que dans la nuit, cinq avions anglais quittèrent Dunkerque et arrivèrent à Zeebrugge à 6 heures du matin. Ils jetèrent de nombreuses bombes sur des points d'importance militaire, tandis que les canons allemands les bombardèrent violemment.

LA GUERRE AERIENNE

L'attaque de Luxembourg

Genève, 4 Octobre.
Les journaux allemands s'indignent de l'attaque par les avions français de la ville de Luxembourg, qu'ils qualifient de ville neutre. Ils se gardent bien d'ailleurs de parler des dégâts militaires causés par le bombardement.

350.000 hommes sont concentrés à la frontière serbo

Athènes, 4 Octobre.
Dans les milieux dignes d'une entière confiance, on déclare que la concentration d'armée bulgare est commencée. On estime le total des effectifs à 350.000 hommes.

Les forces bulgares à la frontière grecque

Paris, 4 Octobre.
On télégraphie d'Athènes au Daily News : Les trois cinquièmes des forces bulgares sont à la frontière serbo et les deux autres cinquièmes à la frontière grecque.

rieurs du grand quartier général allemand, établi à Thielt.

La Guerre en Orient

LA CRISE BALKANIQUE

L'Attaque contre la Serbie

Athènes, 4 Octobre.
D'après des renseignements de Vienne, l'attaque des Austro-Allemands contre la Serbie commencera le 6 ou le 7 octobre.

Des aviateurs allemands arrivent à Sofia

Bucarest, 4 Octobre.
L'Epoca publie un article d'un journaliste ayant réussi à faire un voyage en Hongrie, dans la région où se prépare l'offensive contre la Serbie. Il dit que dans la région des montagnes, entre Banat et Serbie, environ 250.000 hommes et 2.000 canons, parmi lesquels les fameux 420.

L'Italie en Guerre

Une grande offensive se prépare

Paris, 4 Octobre.
Suivant les dernières nouvelles de Munich, les Italiens préparent une grande offensive en cas d'attaque de la Bulgarie contre la Serbie.

Un prêtre antipatriote

Rome, 4 Octobre.
Le prêtre Pétrignani, d'Ancone, qui, déjà a été poursuivi pour espionnage, vient d'être condamné à six mois de réclusion pour avoir écrit, dans un journal, des articles sympathiques pour l'Autriche. Un nouveau procès lui est intenté pour avoir, en prison, invité des soldats à organiser « A bas l'Italie ! A bas l'armée ! Vive l'Autriche ! »

Les opérations autour de Dwinsk

Londres, 4 Octobre.
Les autorités militaires expriment l'espoir que le succès des troupes russes sur le sud-est de Dwinsk contribuera à améliorer la situation de la ville, qui n'est pas encore complètement délivrée du danger d'encerclement.

Dans la Baltique

Les grands vaisseaux allemands ont disparus du Sud

Londres, 4 Octobre.
On mande de Stockholm au Morning Post : D'après une dépêche reçue de Malmö, tous les grands vaisseaux allemands ont disparu du Sud, où la surveillance est maintenant exercée par quelques chaloupes armées, au lieu de deux torpilleurs et un canon automobile armé.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'emprunt des Alliés

New-York, 4 Octobre.
Le texte officiel du contrat d'emprunt anglo-français est prêt à être signé. On pense que ce sera chose faite au commencement de la semaine.

La dernière note allemande

Washington, 4 Octobre.
M. Lansing a communiqué hier soir au président Wilson, la note que le comte Bernstorff lui a présentée. On a pu lire, par cette note, l'Allemagne ne donne pas satisfaction à la requête du gouvernement américain demandant que l'Allemagne désavoue la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

LA GUERRE AERIENNE

L'attaque de Luxembourg

Genève, 4 Octobre.
Les journaux allemands s'indignent de l'attaque par les avions français de la ville de Luxembourg, qu'ils qualifient de ville neutre. Ils se gardent bien d'ailleurs de parler des dégâts militaires causés par le bombardement.

350.000 hommes sont concentrés à la frontière serbo

Athènes, 4 Octobre.
Dans les milieux dignes d'une entière confiance, on déclare que la concentration d'armée bulgare est commencée. On estime le total des effectifs à 350.000 hommes.

Les forces bulgares à la frontière grecque

Paris, 4 Octobre.
On télégraphie d'Athènes au Daily News : Les trois cinquièmes des forces bulgares sont à la frontière serbo et les deux autres cinquièmes à la frontière grecque.

Trois voliers grecs ont été chassés par un colé de la douane bulgare qui a fait feu à plusieurs reprises.

En Grèce

Les déclarations de Sir Edward Grey

Londres, 4 Octobre.
Suivant une dépêche d'Athènes au Times, les déclarations de Sir Edward Grey sur les agissements des officiers austro-allemands en Bulgarie produisent en Grèce une grande satisfaction.

L'aide à la Serbie

Paris, 4 Octobre.
Suivant la Gazette de Francfort, la Grèce est décidée à mettre 100.000 hommes à la disposition de la Serbie.

En Roumanie

MM. Take Jonesco et Filipesco chez le roi

Paris, 4 Octobre.
Un de nos confrères reproduit une dépêche de Bucarest, disant que le gouvernement est très impressionné par la possibilité d'un départ de milliers d'hommes appartenant aux armées alliées.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

La nation contre le roi

Rome, 4 Octobre.
Le rapet Atriacos est arrivé ayant à bord 550 Bulgares qui devaient répondre au décret de mobilisation, mais ils préfèrent s'embarquer pour l'Italie, afin d'émigrer en Amérique.

Un sous-marin allemand à Varna

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

Le plan allemand

Paris, 4 Octobre.
Bien que l'Allemagne ait promis à la Bulgarie, pour obtenir son intervention, la neutralité de la Grèce et de la Roumanie, l'Allemagne, au fond, ne savait pas du tout quel serait la conduite de la Grèce, et se trouvait en situation de latitude de la Roumanie.

En Turquie

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

Les Etats-Unis et les massacres d'Arméniens

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

nombreux agents secrets bulgares, qui seront jugés par un Conseil de guerre.

Six Navires en fou dans la mer du Nord

Copenhague, 4 Octobre.
De la côte ouest du Jutland, on signale que l'on a aperçu plusieurs navires en feu. Des steamers danois venant d'Angleterre ont rencontré six navires en flammes et n'ont remarqué aucun canot de sauvetage.

En Belgique

Le retour de MM. Solvay, Lefebure et Wiener

Paris, 4 Octobre.
Le *New-York Herald* annonce que MM. Solvay, Lefebure et Wiener, les trois Belges éminents qui, comme on sait, avaient donné leur parole de se rendre aux autorités allemandes après un voyage en Suisse, viennent de rentrer à Bruxelles.

En France

Les mineurs demandent une augmentation

Montluçon, 4 Octobre.
Dans le Congrès extraordinaire qu'ils viennent de tenir à Commentry, les délégués des mineurs de la Fédération du Centre ont pris les deux décisions suivantes :

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

de la Serbie l'abandon de la Macédoine à la Bulgarie après la guerre. En vain, par un traité de cette occasion et si utile à procurer aux troupes du front et autres choses, les effets chauds pour l'hiver 1914-1915, manifeste déjà l'intention de s'adresser à la même Genève bienfaisante au cours de la nouvelle campagne d'hiver.

Les Vêtements chauds pour nos Soldats

Comment doivent être adressés les Dons
Paris, 4 Octobre.
L'initiative privée, qui s'est employée d'une main généreuse et si utile à procurer aux troupes du front et autres choses, les effets chauds pour l'hiver 1914-1915, manifeste déjà l'intention de s'adresser à la même Genève bienfaisante au cours de la nouvelle campagne d'hiver.

En France

Les mineurs demandent une augmentation

Montluçon, 4 Octobre.
Dans le Congrès extraordinaire qu'ils viennent de tenir à Commentry, les délégués des mineurs de la Fédération du Centre ont pris les deux décisions suivantes :

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

New-York, 4 Octobre.
Il est inexact que M. Wilson ait demandé au comte Bernstorff d'engager la Turquie à cesser les massacres et la déportation des Arméniens. Cette nouvelle a sa source dans une visite faite à M. Wilson par le juge Osborne, de New-Jersey, accompagné de quelques Arméniens qui lui demandèrent de faire cette démarche.

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

de la Serbie l'abandon de la Macédoine à la Bulgarie après la guerre. En vain, par un traité de cette occasion et si utile à procurer aux troupes du front et autres choses, les effets chauds pour l'hiver 1914-1915, manifeste déjà l'intention de s'adresser à la même Genève bienfaisante au cours de la nouvelle campagne d'hiver.

Les Vêtements chauds pour nos Soldats

Comment doivent être adressés les Dons
Paris, 4 Octobre.
L'initiative privée, qui s'est employée d'une main généreuse et si utile à procurer aux troupes du front et autres choses, les effets chauds pour l'hiver 1914-1915, manifeste déjà l'intention de s'adresser à la même Genève bienfaisante au cours de la nouvelle campagne d'hiver.

En France

Les mineurs demandent une augmentation

Montluçon, 4 Octobre.
Dans le Congrès extraordinaire qu'ils viennent de tenir à Commentry, les délégués des mineurs de la Fédération du Centre ont pris les deux décisions suivantes :

En Roumanie

Paris, 4 Octobre.
Les délégués appuient cette revendication sur l'augmentation du coût de la vie, qui varie de 30 à 40 %, et sur l'augmentation parallèle des prix des charbons. Le seul responsable de la situation est le roi Ferdinand, qui agit contre la volonté nationale.

En Italie

Rome, 4 Octobre.
Une importante conférence vient d'avoir lieu au palais Braschi, à laquelle assistaient M. Salandra, les ministres de la Guerre, de la Marine, des Affaires Etrangères, du Trésor et le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions. Le général Porro avait été appelé spécialement du front pour prendre part à la discussion.

En Bulgarie

Athènes, 4 Octobre.
On signale encore la présence de sous-marins allemands dans la mer Noire.

En Turquie

